



Association Equi'Max

« Pour la promotion du commerce équitable en Bourgogne »

Année 8
Numéro 26
Janvier – Février-
Mars
2010

Edito

2010... déjà...

2010, qui rime d'ores et déjà avec *mobilis* :

- *mobilis* en ce qui concerne MHF, comme entre autre la réorganisation des groupes locaux, dont nous faisons partie.
- *mobilis* aussi autour de nous, par les efforts de coordination régionalisée, facilitant la communication et le partenariat inter-bourguignon.
- et dernièrement, *mobilis* au sein même d'Equi'Max, avec les départs de Laure et de Chloé, et la restructuration interne qui en découlera.

C'est donc pour nous soutenir dans cette période de mouvement que nous comptons vivement sur votre implication ; cette implication qui fait que, grâce à vous, nous défendons nos valeurs depuis plus de 16 ans.

Pour que les producteurs qualitatifs, au Sud comme au Nord, puissent vivre dignement de leur labeur, mobilis-ons nous !

Florent Tupin.

EQUIMAX VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2010 !

14 collectivités deviennent "territoires de commerce équitable"



Le Jury National de la campagne a récemment attribué le titre « Territoires de Commerce Equitable » à 14 collectivités françaises, dont la ville de Dijon, que notre association a accompagnée.

Ces collectivités se sont engagées à devenir des « Territoires de Commerce Equitable » en prenant pour cela des engagements sur le long terme visant à intégrer le commerce équitable dans leurs achats publics. Elles ont valorisé leurs choix et leurs pratiques équitables auprès des acteurs de leur territoire et ont sensibilisé les citoyens. Elles viennent ainsi rejoindre les 735 territoires titrés "Fairtrade town" dans le monde depuis 2000.

Le titre est attribué aux collectivités pour une période de trois ans au terme de laquelle elles devront démontrer le développement effectif du commerce équitable sur leurs territoires afin de conserver le titre. De nouvelles collectivités peuvent désormais s'engager dans la campagne « Territoires de Commerce Equitable » et être candidate.

www.maxhavelaarfrance.org

Changeons d'étiquette !



Max Havelaar France a lancé depuis le 27 février une grande campagne de mobilisation en faveur de la filière coton équitable.

Dans une dizaine de villes de France, des étudiants collectent actuellement les étiquettes des vêtements des passants afin de constituer de grandes fresques destinées à convaincre les marques de prêt-à-porter d'intégrer du coton équitable dans leurs collections.

Pour plus d'information sur la campagne et pour signer la pétition associée, rendez-vous sur <http://www.changeonsdetiquette.fr/site/>

www.maxhavelaarfrance.org

Au Sud

Après le séisme: l'action d'AVSF en Haïti

Le séisme d'une extrême violence qui a dévasté Haïti, a ravagé la zone urbaine de Port-au-Prince mais n'a pas épargné les départements plus ruraux de l'Ouest et du Sud-est autour de Jacmel : écoles et maisons détruites, dégradation d'infrastructures, disparition d'animaux, difficultés d'écoulement des produits en raison du manque de transport... Les communautés paysannes qui vivent dans ces zones voient leur survie dramatiquement remise en question.

Depuis plus de dix ans, AVSF agit dans les zones agricoles d'Haïti en collaboration avec des partenaires haïtiens pour consolider l'agriculture paysanne. Alors que les secours affluent et s'organisent dans la capitale et les villes de province, AVSF a donc décidé de se mobiliser dès le lendemain du séisme en faveur des communautés et familles rurales affectées par le séisme, autour de 3 axes :

Le programme de réhabilitation dans les communes rurales autour de Jacmel avec leur partenaire CROSE (Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est)

CROSE et l'équipe d'AVSF ont engagé immédiatement après le séisme des opérations de première urgence auprès des familles paysannes :

- Un appui immédiat à des familles rurales sinistrées, réfugiées dans les camps autour de Jacmel.
- La reconstruction ou la réparation d'habitats endommagés de familles paysannes, et d'infrastructures collectives rurales (écoles, infrastructures agricoles endommagées, etc.) ;
- Un soutien technique et financier aux activités de production agricole et d'élevage à impact rapide, en particulier pour réussir la saison de culture de l'année 2010, imminente ;
- Un appui à l'installation de petites entreprises de transformation et commercialisation de produits agricoles ;
- La mise en place de travaux à haute intensité de main d'œuvre pour créer rapidement de l'emploi et du revenu en milieu rural sur des actions visant à la restauration d'un environnement favorable.

Un programme d'appui au réseau national *letagogo* ("beaucoup de lait" en créole) avec leur partenaire VETERIMED et en alliance avec le Collectif Haïti de France

Ce réseau de mini-laiteries est une réponse pour la valorisation du lait paysan sur le marché local, alors que le lait reste le 2ème poste de dépenses budgétaires de l'Etat pour les importations agricoles. Ce réseau, qui fait vivre des milliers de familles paysannes, est aujourd'hui très fragilisé car l'Etat n'est plus en mesure d'assurer ses engagements d'achat pour les cantines scolaires, et nécessite un appui :

- La réparation des dégâts dans deux laiteries endommagées autour de Port-au-Prince;
- La mise à disposition d'un fonds de roulement pour certaines laiteries afin de relancer la collecte de lait, la distribution des produits laitiers et assurer leur fonctionnement pendant quelques mois;
- La mise en place d'un système de distribution de produits laitiers pour les camps de réfugiés et d'intégration des produits "*letagogo*" dans les programmes de distribution d'aide alimentaire à partir de produits locaux;
- L'appui aux organisations d'éleveurs membres du réseau *letagogo* pour le maintien de leur capacité de production.

La poursuite et le déploiement de projets actuel d'AVSF dans les zones non sinistrées : une priorité et un défi pour la reconstruction d'Haïti.

- Renforcer des organisations et coopératives paysannes tant pour la sécurité alimentaire que pour la création de richesses dans les campagnes haïtiennes : lait, fruits, légumes, café, cacao, etc.
- Appuyer des associations paysannes pour la réhabilitation de systèmes irrigués et l'augmentation de la production agricole et vivrière (Sud et Sud-est) ;
- Promouvoir l'installation et les initiatives économiques de jeunes paysans sur des productions importantes (transformation de canne, production de caprins, production maraîchère, etc.);
- Appuyer des organisations paysannes à lutter contre la dégradation de leur environnement et s'adapter aux conséquences déjà réelles du changement climatique (tempêtes tropicales, etc.).

Au Nord

Fort de café, le cours du café

L'équilibre entre l'offre et la demande est de plus en plus serré, notamment pour les cafés d'Amérique du sud. Alors évidemment, ce phénomène contribue à maintenir fermement le prix du café.

Ce sont essentiellement les prévisions de récoltes des producteurs qui en déterminent le prix. Or le Brésil annonce une baisse de 25% de sa production, et pas la moindre, puisque le Brésil produit de l'Arabica de haute qualité. L'une des raisons de ce recul est liée au fait que tous les deux ans le pied de café de l'Arabica doit marquer une pause. Ce qui sera le cas pour l'année 2010. Cet arrêt forcé a évidemment des conséquences sur l'offre.

Quant à la production colombienne, elle sera encore cette année très faible, proche de son niveau le plus bas depuis 35 ans. De son côté, le Vietnam, second pays exportateur mondial a affronté en début d'année des pluies diluviennes endommageant les récoltes de son café robusta. Par ailleurs, les producteurs de café sont confrontés à l'augmentation du prix des engrais à laquelle s'ajoute la difficulté d'emprunter. Il leur sera donc difficile de réaliser des investissements pour améliorer leur rendement. Si la production recule, ce n'est pas le cas pour la demande qui augmente.

L'ICO (Organisation internationale du café) annonce une demande mondiale, pour la saison 2008/2009 de 128 millions de sacs. Pour 2009/2010 elle prévoit 132 millions de sacs, soit une hausse de 3%. En effet, boire du café est devenu tendance, presque tous les pays apprécient aujourd'hui ce breuvage. D'autant plus que publicité et marketing ont contribué à changer l'image du café. On en parle comme d'un vin, en évoquant sa provenance, son cru... Rien d'étonnant donc que le groupe suisse Nestlé enregistre une progression de 30% en 2009 des ventes de sa filiale Nespresso. Avec des récoltes moindres, des stocks qui se réduisent et une demande en hausse, le prix du café risque fort de grimper.

Françoise Raitière

Par Patricia Lecompte, mercredi 30 décembre 2009 - Radio France International

Commerce équitable et marques de distributeurs

Depuis quelques temps, nous voyons fleurir dans les rayons de nos supermarchés des produits équitables sous des marques de distributeurs (MDD). Coup de marketing ou véritable geste solidaire ? Comment ne pas s'interroger face à la différence de prix affichée par rapport aux autres marques équitables ?

Selon les chiffres de Max Havelaar France, le prix de revient pour le producteur est le même, c'est le principe même du label ; la différence résulterait donc dans les capacités de négociation des MDD auprès des intermédiaires pour l'importation, la transformation, etc. Nous voilà donc rassurés, les petits producteurs du Sud n'ont rien à craindre de cette nouvelle concurrence, au contraire, ce serait même une aubaine, car elle permettrait d'élargir le commerce équitable aux plus petits budgets et d'ouvrir de nouveaux marchés.

Toutefois, les valeurs du Commerce Equitable doivent-elles s'arrêter là ? Les marques équitables classiques établissent un lien privilégié avec les producteurs et adoptent une démarche sociale éthique auprès de l'ensemble de leurs collaborateurs, au sud comme au nord. Qu'en est-il des MDD ? Leur adhésion au pacte mondial de l'ONU suffit-elle à garantir une véritable éthique auprès de leurs intermédiaires, sous-traitants et employés ?

D'autre part, cette nouvelle forme de produits équitables ne risque-t-elle pas de rendre sceptiques les consommateurs et de modifier l'image du commerce équitable pour le rapprocher du système économique classique ?

Le débat est sous doute loin d'être clos...

Maryline Chatar

Sources : www.maxhavelaarfrance.org ; www.conso globe.com ; www.humanite.fr/2009-02-21_Tribune-libre_Un-code-de-conduite-bien-elastique ; www.pactemondial.org

Du côté d' EQUI'MAX

Vos prochains rendez-vous

La **quinzaine du Commerce Equitable** 2010 aura lieu cette année du 8 au 23 mai : plusieurs manifestations auront lieu, organisées par les différents partenaires de l'évènement. Le planning complet vous sera communiqué prochainement.

Formation bénévoles : L'art de la dégustation du café...

Le 25 février dernier, M Damien François de Lobodis est venu dans nos locaux pour dispenser une formation sur le café aux bénévoles d'Equi'Max.

Après avoir abordé divers sujets autour du café, tels que le marché mondial, les critères de certification plus ou moins strictes de la filière Max Havelaar ou encore les difficultés pour les torréfacteurs comme Lobodis face à la concurrence croissante des marques de distributeurs, les personnes présentes lors de cette formation ont pu apprendre et s'étonner autour d'une dégustation de café...

On parle de grands crus, de pures origines, et tout comme le vin pour un œnologue, la café sait attiser les sensations de l'amateur de café : amertume ou acidité, notes d'agrumes, de boisé, de fleur, de végétal...

Après avoir aspiré bruyamment le café et l'avoir gardé en bouche, ce sont tous les sens de l'amateur de café qui s'éveillent : à l'œil, il définit la couleur et la limpidité du café ; au nez, les arômes, et à la bouche, les saveurs, qui s'étirent entre l'amer et l'acide, le sucré et le salé, révélant ainsi le véritable corps du café.

Pour une parfaite dégustation, on veillera à utiliser une cafetière à piston, à conserver notre café à l'abri de la lumière et de l'humidité, et surtout à surveiller la qualité et la température de l'eau, frémissante et faiblement minéralisée.

Ainsi nous pourrons poursuivre et partager cette expérience de la dégustation...

En bref...

Notre site web fait peau neuve !

Prochainement, le site web d'Equi'max arborera un nouveau « look » : plus d'infos sur le commerce équitable et sur l'association, et une plate-forme bénévole qui vous est dédiée ; n'hésitez pas à surfer équitable sur <http://equimax.free.fr>

Un grand merci à Charlene pour son importante contribution !

Vous souhaitez soutenir notre association ?

Devenez ou redevenez adhérent.

Montant de la cotisation annuelle: 20 euros pour les actifs / 10 euros pour les chômeurs, étudiants et retraités ;

Merci d'envoyer votre chèque libellé à l'ordre de notre association au 12 avenue Eiffel 21000 DIJON

Association EQUI'MAX

« Pour la promotion du commerce équitable en Bourgogne »

12 Avenue Eiffel

21000 DIJON

Tel / Fax : 03 80 49 80 83

Mail : equimax@free.fr

<http://equimax.free.fr>